

Cela d'ailleurs nous a toujours semblé être la manière correcte de défendre la démocratie authentique, et non une façon de lutter contre elle.

Lutter contre elle, même sous sa bannière, c'est la rendre irrationnelle ; c'est la durcir sous prétexte de la défendre contre la rigidité totalitaire. C'est la rendre haineuse, alors qu'elle ne peut se développer que dans le respect de la personne et dans l'amour. C'est la fermer quand elle ne peut vivre que dans l'ouverture. C'est l'entretenir dans la peur alors qu'il lui faut un climat de courage. C'est en faire l'instrument des puissants pour opprimer ceux qui sont faibles. C'est l'habituer à s'opposer au peuple. C'est aliéner une nation en son nom.

Défendre la démocratie, par contre, c'est en faire ce que Mannheim appelle une « démocratie militante ». Celle qui n'a pas peur du peuple. Celle qui ose supprimer les privilèges. Celle qui planifie en restant souple. Celle qui sait se défendre sans haïr. Celle qui se nourrit de jugement critique et non d'irrationalisme.

Au fur et à mesure que nous parlions à la jeunesse brésilienne, à des hommes simples du peuple, à des intellectuels, à des spécialistes, et que notre travail prenait de l'ampleur, les accusations les plus ridicules étaient lancées contre nous. Nous n'y attachions aucune importance, car nous connaissions bien leurs origines et leurs mobiles. Ce qui nous remplissait d'amertume était seulement la menace que l'irrationalisme représentait pour notre destin démocratique, dont les prémices étaient apparues dans la phase de transition de la société brésilienne.

« bolcheviser le Pays », avec « une méthode qui n'avait aucune existence réelle » !... En réalité, l'objet de ces attaques se trouvait bien ailleurs. Elles visaient le traitement que nous avons appliqué, avec plus ou moins de bonheur, au problème de l'alphabétisation, en retirant à celle-ci son aspect purement mécanique pour l'associer à la *dangereuse conscientisation*. Elles visaient notre manière de considérer l'éducation comme un effort de libération de l'homme et non comme un instrument supplémentaire de domination.

Appendice

Pour une meilleure compréhension des thèmes développés au cours des chapitres de cette étude, nous présentons maintenant en appendice les différents tableaux concrets qui permettent de faire accéder à la notion de culture, accompagnés de commentaires. Il nous paraît également intéressant de présenter les dix-sept mots-clefs qui constituèrent la trame des Cercles de Culture dans les Etats de Rio et Guanabara.

Du fait de la saisie des originaux du peintre Francisco Brenand qui illustraient ces situations concrètes, nous avons demandé à Vicente de Abreu, autre peintre brésilien, aujourd'hui également en exil, de les refaire. Ses tableaux ne sont pas une copie de ceux de Brenand, bien que l'inspiration soit évidemment la même.

Premier tableau

L'HOMME DANS LE MONDE ET PARTICIPANT AU MONDE
NATURE ET INSTRUCTION

Au cours de la discussion de ce tableau, on étudiera l'homme comme un être de relations par excellence, et l'on parviendra à la distinction entre deux mondes : celui de la nature et celui de la culture. On fera percevoir que la situation normale de l'homme est d'être à la fois dans le monde et participant au monde. L'homme est un être créateur et re-créateur, qui, par son travail va modifier la réalité. Des questions simples sont alors posées, telles que : Qui fait le puits ? Pourquoi le fait-on ? Comment le fait-on ? A quel moment ? Ces mêmes questions sont ensuite appliquées aux autres éléments du tableau. Apparaissent ainsi deux notions essentielles : la *nécessité* et le *travail*. La culture est comprise à un premier niveau ; celui de la subsistance. L'homme a fait un puits parce qu'il avait besoin d'eau. Et il l'a fait en établissant des relations avec le monde qui devient l'objet de sa connaissance. Par son travail, il soumet le monde à un processus de transformation. De la même manière, il construit sa maison, confectionne ses vêtements, élabore ses instruments de travail. A partir de là, on discute avec le groupe, en choisissant des termes simples et concrets, sur les relations entre les hommes. Celles-ci ne doivent pas être envisagées comme une domination ou une transformation du genre de celles qui viennent d'être analysées, mais comme une affirmation de l'homme en tant que sujet.



Deuxième tableau

LA NATURE, MÉDIATRICE DU DIALOGUE

Dans la discussion antérieure, nous étions parvenus à l'analyse des relations entre les hommes, qui sont des relations entre sujets et ne peuvent être des rapports de domination. Aussi le groupe est maintenant préparé pour analyser le dialogue, la communication entre les hommes, la rencontre entre les consciences. Il est préparé à comprendre le rôle médiateur du monde dans cette communication; préparé enfin à réfléchir sur les fondements du dialogue: l'amour, l'humilité, l'espérance, le jugement, l'esprit créateur.

Les trois tableaux qui suivent constituent une série dont l'analyse parachève la compréhension du concept de culture, tout en permettant de discuter d'autres aspects importants.



Troisième tableau

LE CHASSEUR PRIMITIF

Il faut commencer la discussion sur ce tableau en distinguant ce qui est du domaine de la nature et ce qui est du domaine de la culture. « La culture, disent les participants, est représentée ici par des flèches ou encore par les plumes avec lesquelles l'indien s'habille. » Et quand on leur demande si les plumes ne sont pas des choses de la nature, ils répondent toujours : « Tant que les plumes sont sur l'oiseau elles sont du domaine de la nature ; mais quand l'homme a tué l'oiseau, qu'il lui a pris ses plumes, et que, par son travail, il les a assemblées, elles ne sont plus du ressort de la nature, mais de la culture. » Nous avons eu maintes fois l'occasion d'entendre ce genre de réponse, en différentes régions du Pays. En faisant la distinction entre le niveau historico-culturel du chasseur, et son propre niveau, le groupe en vient à prendre conscience de ce qu'est une culture primitive. Il découvre qu'en prolongeant ses bras de cinq à dix mètres, au moyen d'un instrument fabriqué par lui, et qui lui permet déjà de ne plus avoir à attraper sa proie avec les mains, il a fait œuvre de culture. En communiquant à des générations plus jeunes non seulement le mode de fonctionnement de l'instrument, mais encore la technologie naissante de sa fabrication, il fait un travail éducatif. On discute alors sur la manière dont s'opère l'éducation dans un milieu primitif, où il n'est pas question d'analphabétisme à proprement parler. Les élèves s'aperçoivent ainsi tout d'un coup qu'un analphabète est celui qui vit dans un milieu primitif, sans pouvoir maîtriser les techniques de l'écriture et de la lecture. Et, pour certains, cette prise de conscience est dramatique.





Quatrième tableau

LE CHASSEUR CULTIVÉ

Lorsque ce tableau est projeté sur l'écran, les participants identifient le chasseur avec un homme de leur niveau culturel, tout analphabètes qu'ils soient. On leur fait remarquer le progrès technologique représenté par le fusil par rapport à l'arc et à la flèche. On analyse la possibilité croissante qu'a l'homme, par son esprit créateur et par son travail, d'entrer en relation avec le monde et de le transformer toujours davantage. Mais cette transformation ne prend un sens que dans la mesure où elle contribue à l'humanisation de l'homme ; dans la mesure où elle s'inscrit dans le sens de sa libération. On examine enfin les effets de l'éducation sur le développement.



Cinquième tableau

LE FÉLIN CHASSEUR

Notre intention, dans cette série de tableaux des chasseurs, était de faire saisir la différence de niveau culturel entre les deux premiers, et la différence ontologique entre ceux-ci et le troisième. Il est évident qu'on ne parlera pas, dans les cercles, de différence de niveau culturel ou de différence ontologique. Le peuple, cependant, dans son langage et à sa manière, perçoit ces différences. Jamais nous n'oublierons un analphabète de Brasília qui affirmait, plein d'assurance : « Sur les trois, seuls les deux hommes sont vraiment des chasseurs. Ils le sont parce qu'ils font d'abord œuvre de culture et qu'ensuite ils chassent. (Il omettait seulement de dire qu'ils font aussi œuvre de culture en chassant.) Quant au troisième, le chat, étranger à toute culture aussi bien avant qu'après la chasse, ce n'est pas un chasseur, c'est un persécuteur. » Il établissait en effet une différence subtile entre chasser et persécuter. Mais au fond, ce qu'il y avait de fondamental, à savoir faire œuvre de culture, était bien compris.

Au cours de ces discussions, riches et nombreuses sont les observations au sujet de l'animal et de l'homme, du pouvoir créateur, de la liberté, de l'intelligence, de l'instinct, de l'éducation, de l'enseignement.



Sixième tableau

L'HOMME TRANSFORME LA NATURE PAR SON TRAVAIL

On commence la discussion en montrant le dessin. Que voyons-nous? Que font ces hommes? « Ils travaillent l'argile », disent-ils tous. « Ils sont en train de transformer par leur travail un matériau naturel », disent certains. Après de nombreuses réflexions autour du thème du travail, (et il s'en trouve même, comme tel homme de Brasilia, qui parlent de la joie de faire de belles choses), on pose ensuite la question de savoir si ce travail pourra produire une œuvre de culture. Ils répondent que cela est possible: par exemple un vase, une jarre, un récipient, etc.



Septième tableau

**LE VASE, PRODUIT DU TRAVAIL DE L'HOMME
A PARTIR D'UN MATÉRIAU NATUREL**

Avec émotion, nous avons entendu, dans un Cercle de Culture de Récife, pendant la discussion de ce tableau, une femme enthousiaste déclarer : « Je fais œuvre de culture, je sais faire un vase comme cela. » Bien des participants, à propos des fleurs qui sont dans le vase, disent : « Les fleurs sont des choses de la nature, mais le bouquet décoratif est une œuvre de culture. »

A ce moment, la discussion précise ce qui germait peu à peu depuis le début, à savoir l'aspect esthétique de l'œuvre créée. Et cette notion sera développée avec le tableau suivant où l'on analysera ce qu'est la culture au niveau des aspirations spirituelles.



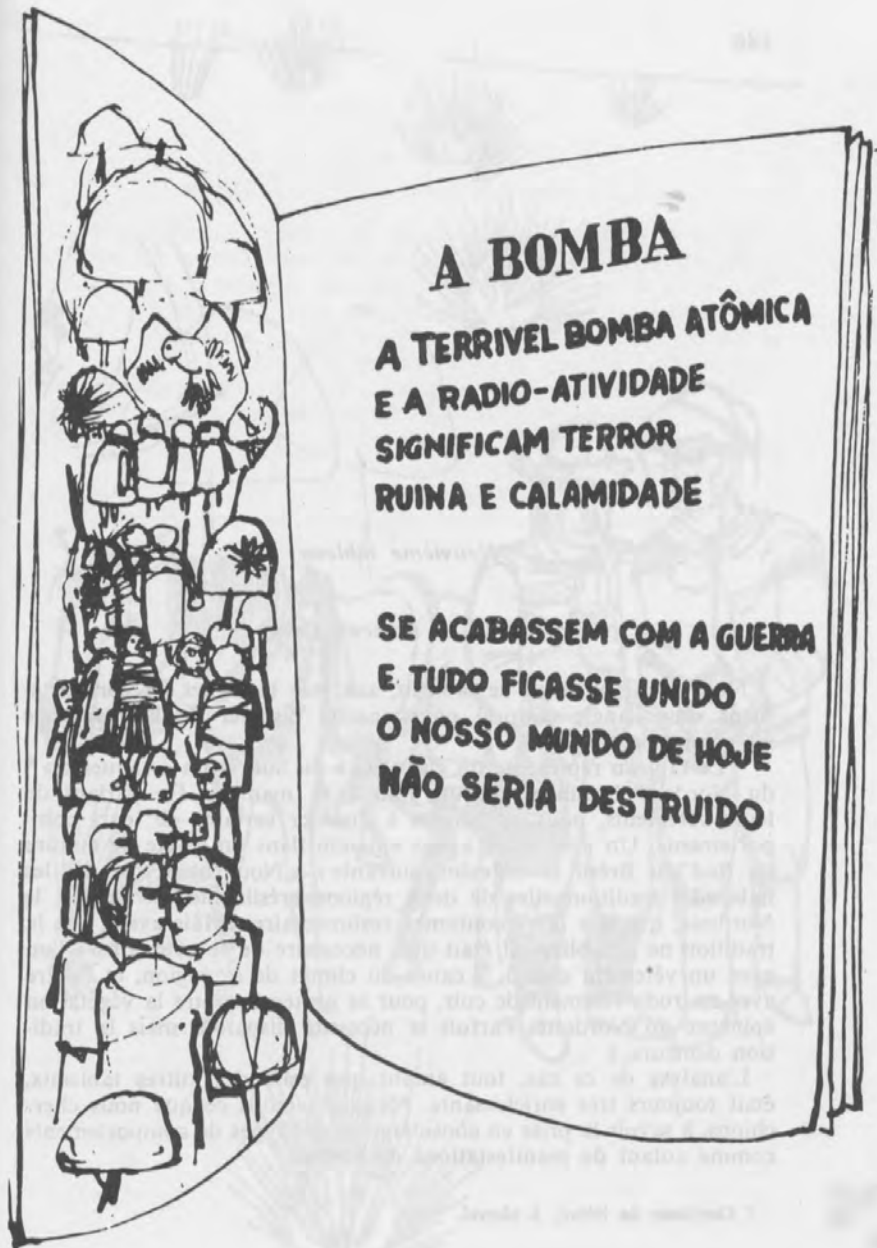
Huitième tableau

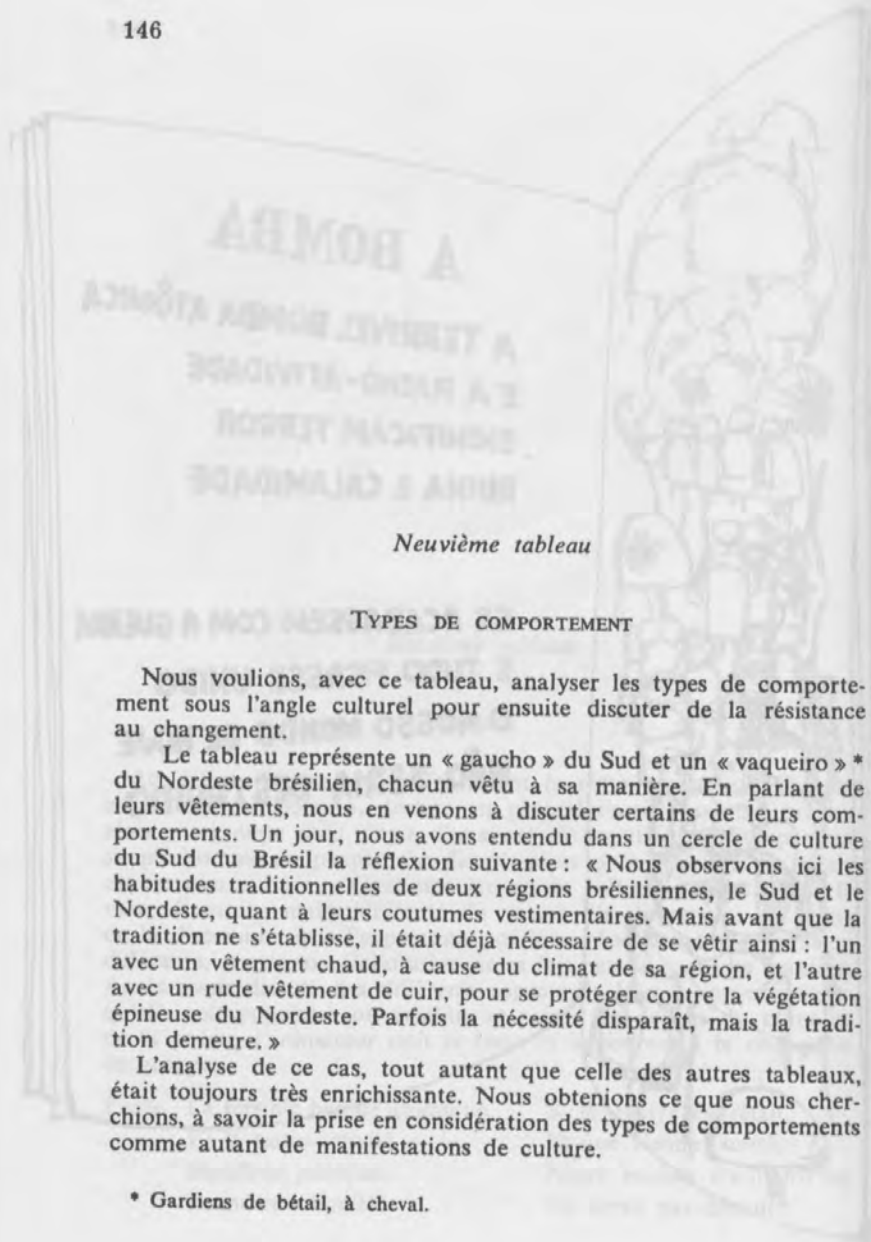
POÉSIE

Au début, l'animateur lit lentement le texte projeté sur l'écran. « Ceci est une poésie », déclare en général l'assistance. On précise alors au groupe qu'il s'agit d'une œuvre populaire, écrite par un simple homme du peuple. On discute alors pour savoir si la poésie est ou non culture. « C'est une œuvre de culture comme l'était le vase, disent-ils, mais différente du vase. » Ils discernent, au cours de la discussion, que l'expression poétique répond à une aspiration différente, et que son élaboration ne se fait pas de la même manière. Après avoir discuté des différents aspects de la création artistique, qu'elle soit populaire ou érudite, et même en dehors du domaine de la poésie, l'animateur relit le texte et le soumet à la discussion du groupe.

Texte La terrible bombe atomique
Et la radio-activité
Signifient panique,
Ruine et calamité.

Si la guerre s'arrêtait,
Et que vienne l'unité,
Notre monde d'aujourd'hui
Ne serait pas détruit.





Neuvième tableau

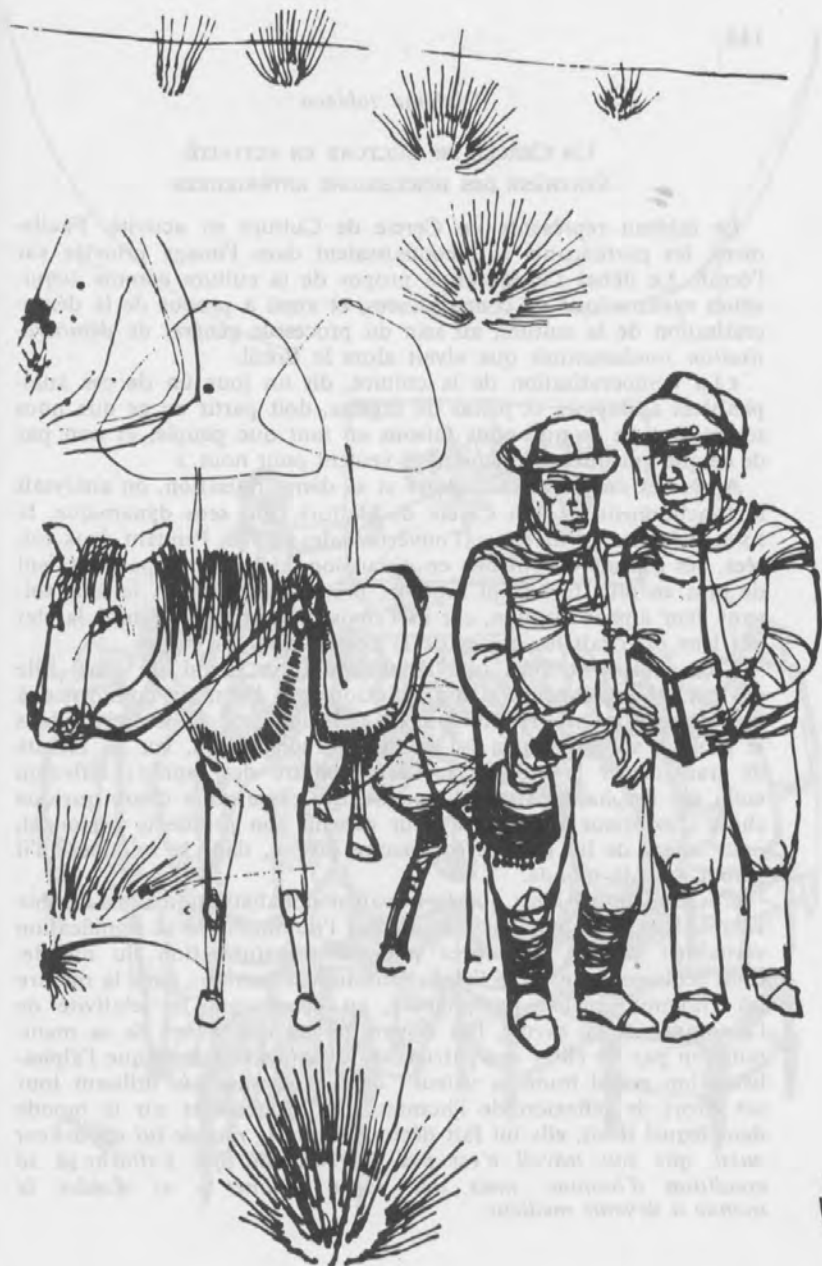
TYPES DE COMPORTEMENT

Nous voulions, avec ce tableau, analyser les types de comportement sous l'angle culturel pour ensuite discuter de la résistance au changement.

Le tableau représente un « gaúcho » du Sud et un « vaqueiro »* du Nordeste brésilien, chacun vêtu à sa manière. En parlant de leurs vêtements, nous en venons à discuter certains de leurs comportements. Un jour, nous avons entendu dans un cercle de culture du Sud du Brésil la réflexion suivante : « Nous observons ici les habitudes traditionnelles de deux régions brésiliennes, le Sud et le Nordeste, quant à leurs coutumes vestimentaires. Mais avant que la tradition ne s'établisse, il était déjà nécessaire de se vêtir ainsi : l'un avec un vêtement chaud, à cause du climat de sa région, et l'autre avec un rude vêtement de cuir, pour se protéger contre la végétation épineuse du Nordeste. Parfois la nécessité disparaît, mais la tradition demeure. »

L'analyse de ce cas, tout autant que celle des autres tableaux, était toujours très enrichissante. Nous obtenions ce que nous cherchions, à savoir la prise en considération des types de comportements comme autant de manifestations de culture.

* Gardiens de bétail, à cheval.



Dixième tableau

UN CERCLE DE CULTURE EN ACTIVITÉ
SYNTHÈSE DES DISCUSSIONS ANTÉRIEURES

Le tableau représente un Cercle de Culture en activité. Facilement, les participants se reconnaissent dans l'image projetée sur l'écran. Le débat s'instaurait à propos de la culture comme acquisition systématique de connaissances, et aussi à propos de la démocratisation de la culture, au sein du processus général de *démocratisation fondamentale* que vivait alors le Brésil.

« La démocratisation de la culture, dit un jour un de ces analphabètes anonymes et pleins de sagesse, doit partir de ce que nous sommes et de ce que nous faisons en tant que peuple, et non pas de ce que quelques-uns pensent et veulent pour nous. »

Après ces débats sur la culture et sa démocratisation, on analysait le fonctionnement d'un Cercle de Culture, son sens dynamique, la force créatrice du dialogue, l'ouverture des esprits. Pendant deux soirées, ces aspects étaient mis en discussion, et les participants étaient de plus en plus fortement motivés, prêts à commencer, le jour suivant, leur alphabétisation, car ils l'envisageaient alors comme la clef qui leur ouvrirait les portes de la communication écrite.

C'est seulement ainsi que l'alphabétisation prend un sens. Elle devient la conséquence d'une réflexion que l'homme commence à mener sur son propre pouvoir de réflexion, sur sa situation dans le monde, sur le monde lui-même, sur son travail, sur sa faculté de transformer le monde, sur la rencontre des esprits; réflexion enfin sur l'alphabétisation elle-même, qui cesse alors d'être quelque chose d'extérieur à l'homme pour devenir son problème personnel, pour naître de lui comme son œuvre propre, dans la relation qu'il établit avec le monde.

C'est seulement ainsi que le travail d'alphabétisation nous semble valable, quand ce mot est compris par l'homme dans sa signification véritable: comme une force pour la transformation du monde. C'est seulement ainsi que l'alphabétisation se justifie: dans la mesure où l'homme, encore analphabète, en découvrant la relativité de l'ignorance et du savoir, fait disparaître un des leviers de sa manipulation par les élites usurpatrices. C'est seulement ainsi que l'alphabétisation prend toute sa valeur: dans la mesure où, utilisant tout cet effort de réflexion de l'homme sur lui-même et sur le monde dans lequel il vit, elle lui fait découvrir *que le monde lui appartient aussi, que son travail n'est pas le châiment qui s'attache à sa condition d'homme, mais une façon d'aimer - et d'aider le monde à devenir meilleur.*



Puis est projetée une diapositive sur laquelle apparaît le mot seul :

FAVELA

Aussitôt après, une autre vue montre le mot découpé en syllabes :

FA - VE - LA

Puis la famille phonémique :

FA - FE - FI - FO - FU

Ensuite :

VA - VE - VI - VO - VU

Vue suivante :

LA - LE - LI - LO - LU

Enfin les trois familles réunies :

FA FE FI FO FU

VA VE VI VO VU

LA LE LI LO LU

} Fiche de la découverte

Le groupe commence alors à composer des mots avec les combinaisons dont il dispose.

2. CHUVA (pluie)

Thèmes de discussion : Influence du milieu ambiant sur la vie humaine. Le facteur climatique dans une économie de subsistance. Déséquilibres régionaux du Brésil.

3. ARADO (charrue)

Thèmes de discussion : Valorisation du travail humain. L'homme et la technique : processus de transformation de la nature. Le travail et le capital. Réforme agraire.

4. TERRENO (terrain)

Thèmes de discussion : Domination économique. Latifundium. Irrigation. Richesses naturelles. Défense du patrimoine national.

5. COMIDA (nourriture)

Thèmes de discussion : Sous-nutrition. La faim, au niveau local et au niveau national. Maladies endémiques et mortalité infantile.

6. BATUQUE (danse populaire)

Thèmes de discussion : Culture populaire. Folklore. Culture érudite. Aliénation culturelle.

7. POÇO (puits)

Thèmes de discussion : Santé et maladies endémiques. Education sanitaire. Problèmes d'adduction d'eau.

8. BICICLETA (bicyclette)

Thèmes de discussion : Problèmes de transport. Transport collectif.

9. TRABALHO (travail)

Thèmes de discussion : Processus de transformation de la nature. Valorisation de l'homme par le travail. Travail manuel, intellectuel et technologique. Artisanat. Dichotomie : travail manuel/travail intellectuel.

10. SALARIO (salaire)

Thèmes de discussion : Domaine de l'économie. Situation de l'homme : rémunération du travail, travail salarié et non salarié, salaire minimum, salaire indexé.

11. PROFISSAO (métier)

Thèmes de discussion : Domaine social. Le problème de l'entreprise. Classes sociales et mobilité sociale. Syndicalisme. Grève.

12. GOVERNO (gouvernement)

Thèmes de discussion : Domaine politique. Le pouvoir politique (les trois pouvoirs). Le rôle du peuple dans l'organisation du pouvoir. La participation populaire.

13. MANGUE (marécage)

Thèmes de discussion : La population des marécages. Paternalisme. Assistentialisme. Passage des populations d'une situation d'objet à une situation de sujet.

14. ENGENHO (plantation de canne à sucre)
Thèmes de discussion : Histoire économique du Brésil. Monoculture. Grandes propriétés. Réforme agraire.
15. ENXADA (bêche)
Thèmes de discussion : Réforme agraire et crédit agricole. Technologie et réforme.
16. TIJOLO (brique)
Thèmes de discussion : Réforme urbaine, problèmes fondamentaux. Planification. Relations entre diverses réformes.
17. RIQUEZA (richesse)
Thèmes de discussion : Le Brésil dans le monde. Etude comparée des situations de richesse et de pauvreté. L'homme riche contre l'homme pauvre. Nations riches contre nations pauvres. Pays développés et sous-développés. Emancipation nationale. Aides effectives entre les nations et Paix mondiale.

Table des matières

PRÉFACE : EDUCATION ET POLITIQUE. Réflexions sociologiques sur une pédagogie de la liberté, par Francisco C. Weffort	7
Avertissement	35
I. LA SOCIÉTÉ BRÉSILIENNE EN TRANSITION	37
II. SOCIÉTÉ CLOSE ET INEXPÉRIENCE DE LA DÉMOCRATIE	67
III. L'ÉDUCATION CONTRE LA MASSIFICATION	89
IV. EDUCATION ET CONSCIENTISATION	105
Tableaux pédagogiques	129
Mots clefs	151